

« Père, l'heure est venue. »

De quelle heure Jésus parle-t-il ? De l'heure de la révélation du mystère de Dieu. Ce mystère, c'est que Dieu n'est pas simplement Dieu. Il n'est pas un dieu comme les hommes ont pu l'imaginer. Il n'est pas que dieu, limité par ce que ce mot veut dire dans notre langage courant. C'est à dire un être suprême, au-delà de tout, tout puissant mais lointain.

L'heure est venue que les hommes sachent que Dieu est Père, Fils et Saint Esprit. Que le Père nous a envoyé le Fils pour nous révéler qu'il est Père et nous donner l'Esprit qui nous fait nous tourner vers lui. L'heure est venue que nous nous adressions au Père, par le Fils et dans l'Esprit.

Notre Dieu n'est pas lointain, il se fait proche de nous. Notre Dieu n'est pas insensible à notre misère, il a les entrailles d'un Père. Notre Dieu n'est pas qu'un dieu, il nous aime tels que nous sommes et vient en aide à notre faiblesse par la force de son amour.

L'heure est venu de contempler cet amour du Père et d'y répondre de tout notre cœur. A un amour paternel correspond la réponse d'un amour filial. A un Père qui donne tout son être pour nous, doit répondre l'amour de fils qui donnent tout en retour. Croire en cet amour fou du Père demande une confiance toute aussi folle en retour. Puisque le Père nous prend dans ses bras, nous pouvons nous y jeter en toute confiance. Quoi qu'il arrive, il est là pour nous et nous garde dans son amour.

Voilà la réponse que le bienheureux Charles de Foucault donnait à ce Père très aimant :

« Mon père, je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira. Quoi que tu fasses de moi, je te remercie. Je suis prêt à tout, j'accepte tout. Pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes tes créatures, je ne désire rien d'autre, mon Dieu. Je remets mon âme entre tes mains. Je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur, parce que je t'aime, et que ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre tes mains sans mesure, avec une infinie confiance car tu es mon Père.